

Il était une fois...

...des produits chimiques
dangereux qui se cachent
dans les vêtements de luxe
pour enfants.



DETOX 

GREENPEACE

Introduction

D'après des analyses réalisées par Greenpeace International, une ribambelle de produits chimiques dangereux se cachent dans les vêtements et les chaussures pour enfants de huit grandes marques de luxe.

Cette nouvelle enquête s'inscrit dans la campagne "Detox", lancée par Greenpeace en 2011 pour dénoncer l'utilisation de substances chimiques dangereuses par les grandes enseignes du textile. Les analyses montrent que même les vêtements haut de gamme pour enfants ne sont pas épargnés¹.

Greenpeace a passé au crible des vêtements et des chaussures pour enfants fabriqués par huit marques du secteur du luxe: Dior, Dolce & Gabbana, Giorgio Armani, Hermès, Louis Vuitton, Marc Jacobs, Trussardi et Versace.

Les 27 articles analysés ont été achetés entre mai et juin 2013, directement dans les boutiques des marques concernées ou auprès de revendeurs autorisés.

Les pays d'achat sont: Italie (11 articles); France (4 articles); Chine (3 articles); Hongkong, Russie et Suisse (2 articles); Danemark, Royaume-Uni et Taïwan (1 article). Les pays de fabrication sont: Italie (10 articles); Chine (quatre articles); Maroc (3 articles); Turquie (2 articles); Hongrie, Inde et Thaïlande (1 article). Le pays de fabrication de 5 articles (2 de Dior, 2 de Trussardi et 1 d'Hermès) n'était pas précisé sur l'étiquette, symptôme du manque de transparence de ces marques.

Il convient également de noter qu'un nombre important d'articles ont été confectionnés en Europe, contrairement aux études précédentes où les marchandises provenaient essentiellement de Chine et d'autres pays émergents.



Résultats clés

L'ensemble des articles ont été expédiés aux Laboratoires de recherche de Greenpeace de l'université d'Exeter, au Royaume-Uni, puis répartis entre plusieurs laboratoires indépendants agréés². La présence d'éthoxylates de nonylphénol (NPE) a été testée sur l'ensemble des échantillons; 44% des tests se sont avérés positifs. La présence de phtalates, de composés perfluorés ou polyfluorés (PFC) ou d'antimoine a également été analysée sur certains échantillons; ils se sont tous avérés positifs³. Les recherches d'antimoine ont été effectuées directement par les laboratoires de recherche de Greenpeace.

La présence d'au moins une de ces substances chimiques dangereuses a été détectée sur 16 des 27 articles analysés (59%). L'ensemble des marques sont concernées, sauf Trussard⁴. Toutefois, un si petit échantillonnage ne permet pas d'affirmer clairement que l'enseigne italienne n'utilise aucun produit chimique dangereux.

Par ailleurs, 7 des 12 articles contenant des NPE portaient le label "Fabriqué en Italie", et quatre d'entre eux présentaient des concentrations particulièrement élevées (références TX13039, TX13078, TX13076 et TX13078). La présence en concentration élevée de NPE dans le produit fini indique que ces composés chimiques ont été utilisés au cours du processus de fabrication. L'utilisation de préparations contenant plus de 0,1% de NPE est strictement réglementée dans l'Union européenne depuis 2005⁵.

Le fait que des concentrations aussi élevées de NPE aient été détectées peut signifier que les préparations utilisées au cours de la fabrication contenaient plus de 0,1% de NPE, en particulier pour les articles les plus contaminés. Il est possible que le label "Fabriqué en Europe" ne s'applique pas à toutes les étapes du processus de fabrication, notamment au traitement humide. Acheter un produit portant ce label ne garantit pas forcément que l'ensemble du produit ait bien été fabriqué en Europe, où la réglementation est plus stricte.

Les éthoxylates de nonylphénol (NPE) sont essentiellement utilisés en tant que tensioactifs ou détergents par l'industrie textile. Les phtalates ont différents usages, notamment en tant qu'additifs dans les impressions plastisol. Les composés perfluorés et polyfluorés (PFC) permettent d'améliorer les propriétés hydrofuges et oléofuges des tissus. L'antimoine (dans ce cas, le trioxyde d'antimoine) sert de catalyseur dans le processus de fabrication du polyester.

- Le niveau de concentration de NPE le plus élevé (760 mg/kg) a été détecté sur des chaussures de type ballerines de la marque Louis Vuitton, fabriquées en Italie et vendues en Suisse.
- Trois articles de la marque Dior (un t-shirt, un polo et un tricot) présentaient respectivement des concentrations de 560, 460 et 400 mg/kg de NPE.
- Des concentrations élevées de NPE ont également été retrouvées sur des chaussons pour bébés Hermès (380 mg/kg) et des baskets en daim Louis Vuitton (100 mg/kg).
- Des PFC ioniques ont retrouvés sur l'ensemble des cinq articles pour lesquels la présence de PFC a été analysée (deux articles de Louis Vuitton, un de Dior, Giorgio Armani et Versace).
- Des PFC volatils ont été décelés dans deux des cinq articles pour lesquels la présence de PFC a été analysée; les concentrations les plus élevées ont été identifiées sur une veste imperméable Versace (374 µg/kg).
- Les ballerines de Louis Vuitton présentaient les concentrations de PFC ioniques les plus élevées (16,9 µg/kg). Ces chaussures comptaient parmi les deux articles dans lesquels des PCF volatils ont également été retrouvés (31 µg/kg).
- Des traces d'acide perfluorooctanoïque (PFOA, famille des PFC ioniques) ont été retrouvées dans la veste imperméable Versace et dans les ballerines Louis Vuitton. Dans les deux cas, les résidus étaient inférieurs à la limite de concentration de la future réglementation norvégienne, qui entrera en vigueur en juin 2014. Les principaux PFC volatils détectés sur la veste Versace se dégradent ensuite en PFOA.
- Des phtalates ont été retrouvés sur tous articles comportant des impressions plastisol⁶: deux articles de Dior, un de Dolce & Gabbana et deux de Marc Jacobs.
- De l'antimoine a été décelé dans tous les articles comportant du polyester (Dolce & Gabbana, Giorgio Armani et Versace).

Produits chimiques en cause

Éthoxylates de nonylphénol (NPE)

Les éthoxylates de nonylphénol (NPE) sont des composés chimiques créés par l'homme, qui n'existent donc pas à l'état naturel. Ils sont utilisés en tant que tensioactifs ou détergents par l'industrie textile.

Une fois dispersés dans les installations de traitement des eaux usées, ou directement dans l'environnement, les NPE se dégradent en nonylphénol (NP), un composé persistant (qui se dégrade très difficilement), et bioaccumulable (qui s'accumule dans l'environnement et se concentre dans la chaîne alimentaire). Le NP est toxique, agissant comme perturbateur endocrinien, capable d'imiter ou de modifier l'action d'une hormone et de perturber le fonctionnement normal d'un organisme. Des études ont récemment décelé la présence de NP dans des tissus humains.

En raison de leur toxicité, l'utilisation des NPE a été limitée par l'Union européenne depuis 2005, et elle est également encadrée au Canada et aux États-Unis. Bien que la législation européenne ne restreigne pas la vente de produits textiles contenant des résidus de NPE, des mesures en ce sens sont à l'étude. En Chine, l'importation et l'exportation des NPE et du NP nécessitent une autorisation préalable depuis peu, mais leur fabrication, leur utilisation et leur rejet dans l'environnement ne sont pas encore réglementés.

Composés perfluorés ou polyfluorés (PFC)

Les PFC sont utilisés dans de nombreux procédés industriels, notamment dans la fabrication de produits textiles et en cuir. Ces composés sont particulièrement appréciés pour leur capacité à repousser l'eau et l'huile.

Les PFC ioniques sont très persistants et difficilement biodégradables. C'est pourquoi on les retrouve en grande quantité dans l'environnement, même dans des écosystèmes aquatiques ou terrestres reculés. Dans de nombreux pays, des traces de PFC ioniques ont été décelées dans le sang humain et le lait maternel. Des études montrent que certains PFC, comme l'acide perfluorooctanoïque (PFOA), peuvent avoir des effets négatifs aussi bien chez les enfants que chez l'adulte, notamment parce qu'ils perturbent les systèmes hormonal, reproducteur et immunitaire. Des tests sur des animaux ont également montré qu'ils pouvaient être cancérigènes.

Les PFC volatils sont généralement utilisés en tant que précurseurs (pour participer à une réaction qui produit un ou plusieurs autres composés). Ils peuvent ensuite se dégrader en PFC ioniques une fois relâchés dans l'organisme ou dans l'atmosphère. Certains sont suspectés d'avoir une action perturbant le système endocrinien, et notamment d'affecter la reproduction des poissons. Par ailleurs, la présence de PFC volatils a été décelée dans des échantillons d'air prélevés dans des régions isolées. D'autres analyses effectuées récemment par Greenpeace ont mis en évidence l'évaporation de ces PFC à partir de vêtements d'extérieur⁸.

L'utilisation et la commercialisation de certains PFC ioniques a été interdite au sein de l'Union européenne depuis 2008 (concentration maximale de 1 µg/m² pour les produits textiles). Cependant, aucune limite n'existe pour les autres PFC, bien que leur toxicité et leur concentration importante dans les vêtements soulèvent de plus en plus de préoccupations. La Norvège est le premier pays à interdire la mise sur le marché de produits textiles contenant plus d'1 µg de PFOA par m² (cette réglementation entrera en vigueur courant 2014). Les PFOA ont notamment été classés parmi les substances extrêmement préoccupantes dans le cadre du système européen REACH.

Phtalates

Les phtalates sont couramment utilisés comme plastifiants ou pour rendre plus souples des matières plastiques, telles que le PVC. Ils migrent facilement dans l'environnement, notamment à l'occasion de lavages ou en fin de vie des produits. On retrouve ainsi des phtalates dans les environnements clos (l'air et la poussière), mais aussi dans les tissus humains, en particulier chez les enfants.

La toxicité des phtalates pour les êtres humains et les animaux est particulièrement inquiétante. Ils peuvent notamment perturber le système reproducteur. Chez les mammifères, ils peuvent dérégler le développement des organes reproducteurs mâles, et diminuer les capacités de reproduction des femelles.

Malgré les risques, la vente de vêtements contenant des phtalates n'est interdite dans aucun des pays concernés par cette étude. Dans l'Union européenne, l'utilisation de certains phtalates est strictement réglementée depuis 2005 dans les articles de puériculture et les jouets pour enfants. Des mesures similaires ont été prises aux États-Unis, et plus récemment en Chine. Mais ces dispositions ne s'appliquent pas aux vêtements.

Un projet de loi est à l'étude en Chine pour interdire la présence de six phtalates dans les vêtements pour les enfants de moins de 36 mois. Dans le cadre de la réglementation européenne REACH⁷, quatre phtalates ont été inclus dans la liste des "substances extrêmement préoccupantes".

Antimoine

Les propriétés chimiques et toxiques de l'antimoine montrent de nombreuses similarités avec l'arsenic. L'antimoine trivalent, présent dans le trioxyde d'antimoine, est une forme de composé encore plus toxique pouvant provoquer des dermatites et des irritations des voies respiratoires, et perturber le système immunitaire. Le trioxyde d'antimoine est classé comme produit "potentiellement cancérigène pour l'être humain" par le Centre international de recherche sur le cancer. L'exposition par voie d'inhalation est plus fréquente dans les milieux professionnels. La population est davantage exposée à l'ingestion par l'eau et les aliments contaminés.

À l'heure actuelle, aucune réglementation n'interdit l'utilisation de ces substances toxiques dans les procédés de fabrication textile. Pourtant, des substituts peuvent être employés comme catalyseurs pour l'obtention de polyesters. Une enquête menée récemment par Greenpeace en Indonésie a révélé que des usines de traitement du polyester rejetaient de l'antimoine dans l'environnement⁹. Dans l'Union européenne, l'écolabel européen limite à 260 mg/kg la concentration en antimoine des fibres polyester.

Substances toxiques détectées

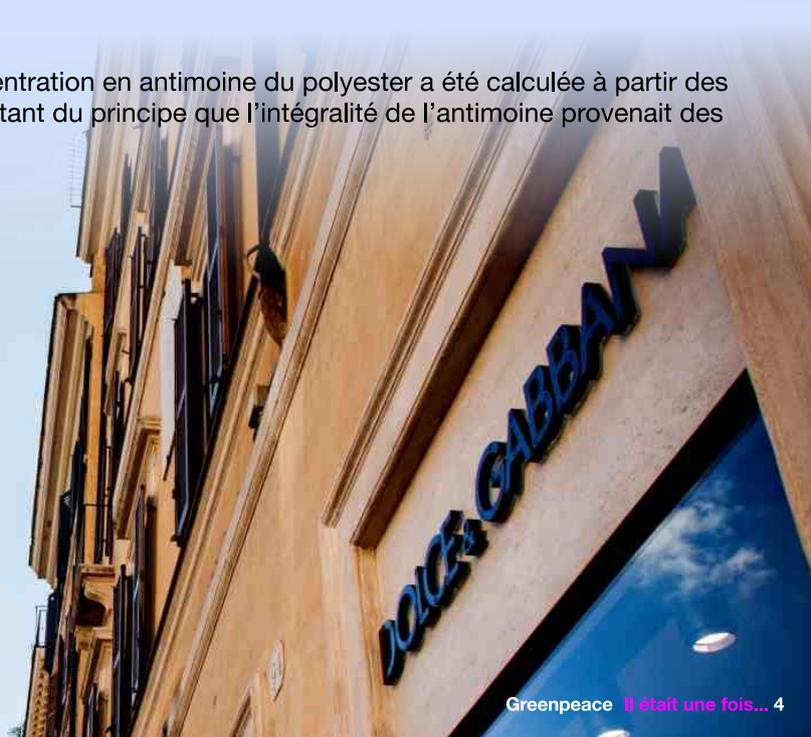
Tableau des concentrations de NPE, phtalates, PFC ioniques, PFC volatils et d'antimoine retrouvées sur l'ensemble des articles testés.

Marque	Produit	NPE (mg/kg)	Phtalates (mg/kg)	PFC ioniques (µg/kg)	PFC volatil (µg/kg)	Antimoine tissu (mg/kg)	Antimoine polyester*
Dior	t-shirt	560	13	-	-	-	-
	polo	460	-	-	-	-	-
	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-
	baskets	75	-	6,88	ND	-	-
	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-
	t-shirt	4,0	48	-	-	-	-
	tricot	400	-	-	-	-	-
DOLCE & GABBANA	t-shirt	6,1	4,1	-	-	-	-
	t-shirt	2,1	-	-	-	117	234
	jupe	<1,0	-	-	-	-	-
ARMANI	maillot de bain	<1,0	-	4,50	ND	-	-
	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-
	short	<1,0	-	-	-	54	120
	t-shirt	<1,0	-	-	ND	-	-
HERMÈS	châle bébé	<1,0	4,1	-	-	-	-
	chaussons bébés	380	-	-	-	-	-
LOUIS VUITTON	chaussures	370	-	-	-	-	-
	baskets	100	-	2,52	ND	-	-
	ballerines	760	-	16,9	31	-	-
MARC JACOBS	body	1,7	40	-	-	-	-
	t-shirt	<1,0	46	-	-	-	-
	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-
TRUSSARDI	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-
	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-
	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-
VERSACE	veste	<1,0	-	8,41	374	110	110
	t-shirt	<1,0	-	-	-	-	-

ND non détecté

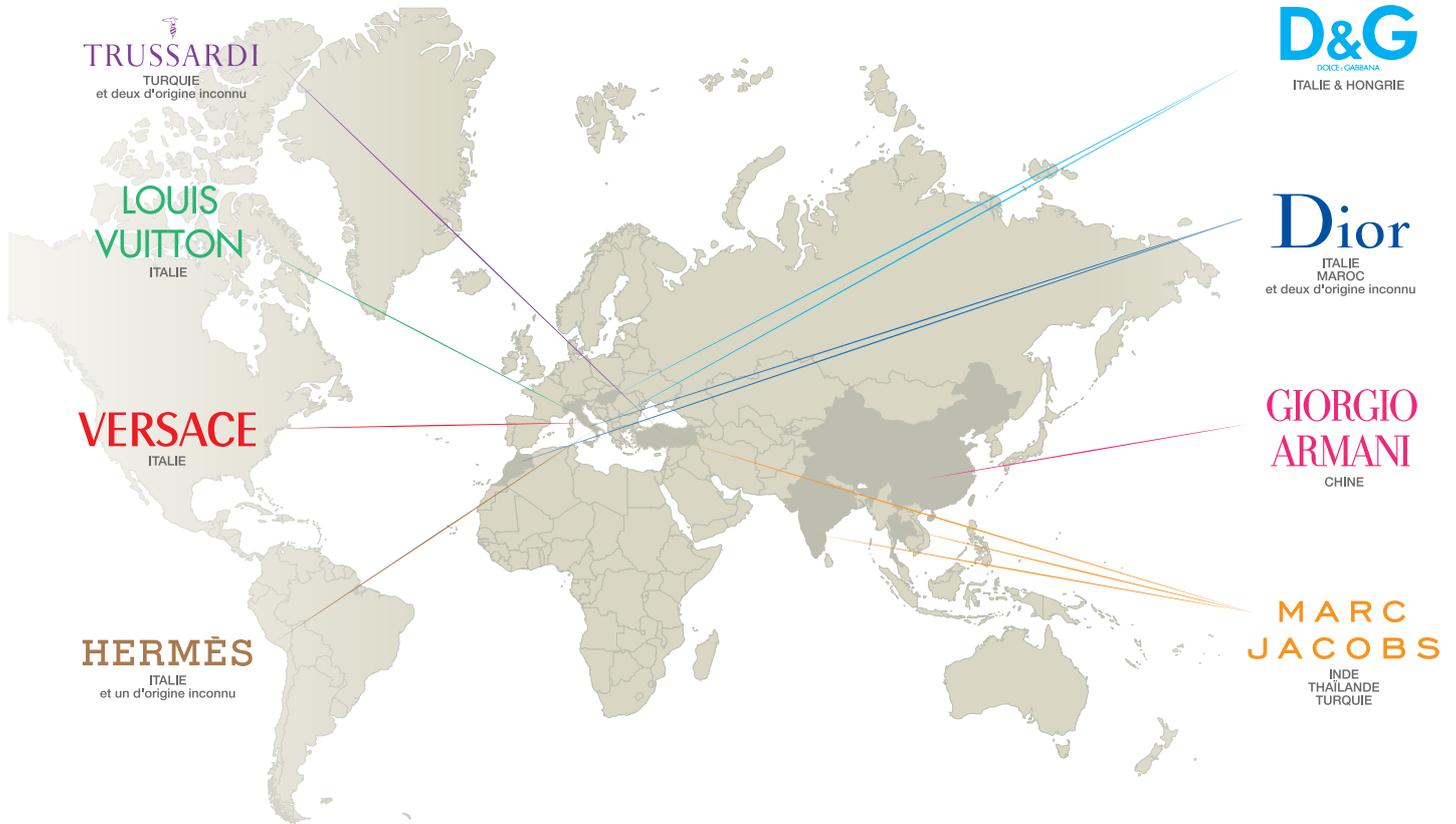
- non testé

* lorsque le tissu était composé de fibres mixtes, la concentration en antimoine du polyester a été calculée à partir des informations concernant la composition du tissu, en partant du principe que l'intégralité de l'antimoine provenait des fibres polyester présentes dans le tissu.

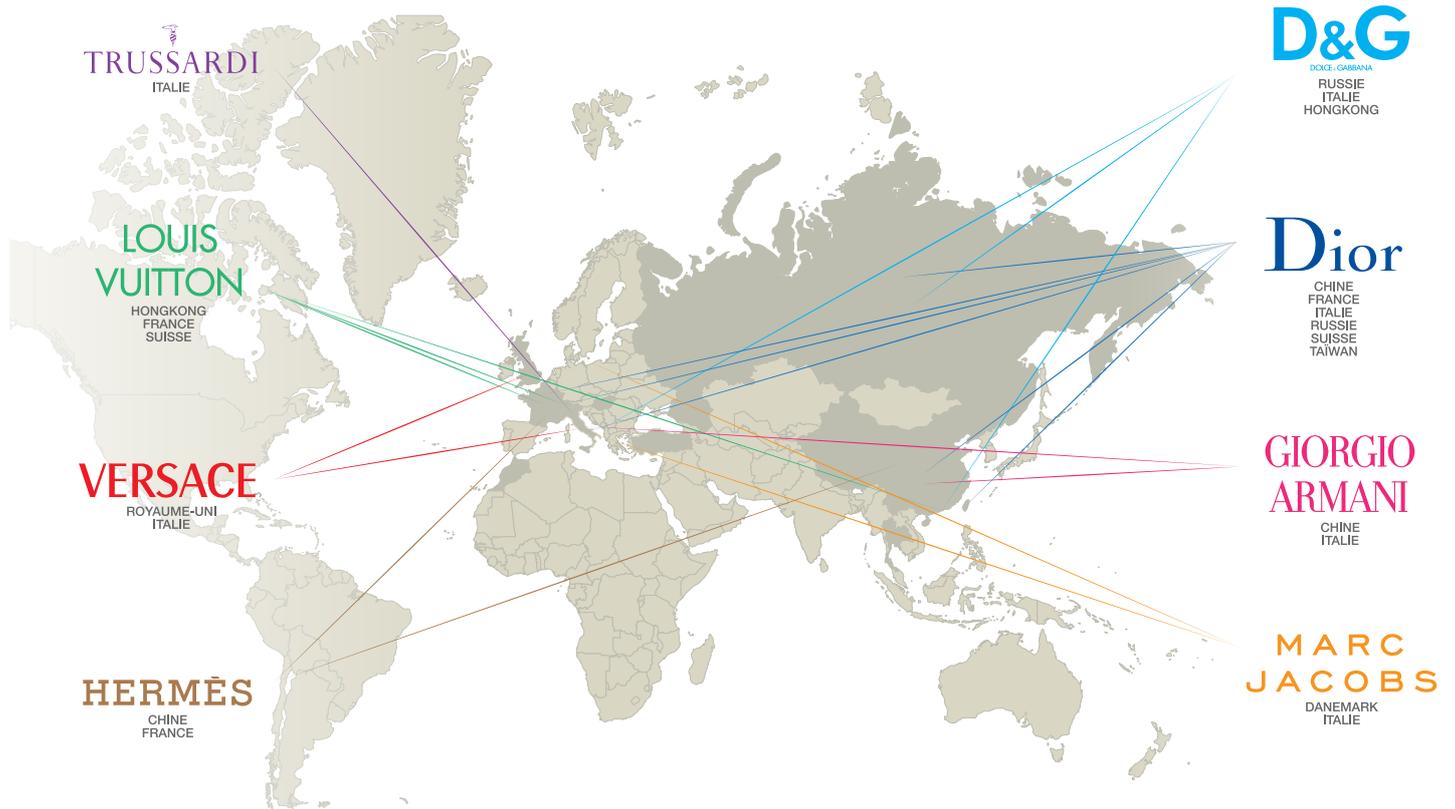


Marques testées

Pays de fabrication



Pays d'achat



Conclusion

Les effets cumulés de plus de 50 ans d'utilisation de substances chimiques dangereuses dans le secteur du textile, qui produit des milliards de articles chaque année, sont à l'origine d'une crise environnementale majeure à l'échelle planétaire. Ces produits chimiques contaminent l'environnement du lieu de production mais aussi, après lavage, les cours d'eau des pays où ces vêtements sont vendus¹⁰.

Les grandes multinationales du textile ont les moyens de mettre en place des solutions et de cesser d'utiliser ces produits. Les marques de luxe, qui sont particulièrement soucieuses de leur réputation et censées être plus attentives à la qualité, devraient montrer la voie à suivre en s'engageant à atteindre l'objectif "zéro rejets" avant le 1er janvier 2020. En assainissant leurs chaînes d'approvisionnement, elles montreraient l'exemple à l'ensemble du secteur et contribueraient à garantir un avenir sans toxiques pour nos enfants.

En 2013, avec la campagne "Fashion Duel", Greenpeace a lancé un défi à 15 maisons de haute-couture italiennes et françaises. Nous leur avons demandé de faire le ménage dans leur garde-robe en luttant contre la déforestation et la pollution toxique des cours d'eau¹¹. Depuis, seul Valentino a fait preuve de responsabilité en s'engageant à atteindre l'objectif "zéro rejet" de produits chimiques dangereux. Valentino est donc la seule marque de luxe à figurer parmi les "leaders" de notre classement Detox¹². Plus récemment, le géant britannique du luxe Burberry s'est également engagé à décontaminer sa production¹³. À part ces deux enseignes, aucune autre marque du secteur du luxe n'a fait d'effort pour mettre les produits toxiques au placard, malgré les appels répétés de Greenpeace.

Cette nouvelle étude montre que toutes les marques analysées, sauf une, vendent des vêtements pour enfants contenant des substances chimiques dangereuses. Ces résultats sont accablants et devraient pousser le secteur du luxe à agir. Ces analyses montrent aussi que tout ce qui brille n'est pas or: ce n'est pas parce des vêtements sont chers qu'ils ne contiennent pas de produits dangereux. Tous les vêtements devraient être exempts de ces substances, à plus forte raison les vêtements pour enfants car nos têtes blondes sont encore plus vulnérables aux effets de certains produits chimiques.

Greenpeace demande aux enseignes interpellées dans ce rapport de reconnaître l'urgence de la situation et à se lancer dans une cure de Detox, en s'engageant à atteindre un objectif "zéro rejet" avant le 1er janvier 2020. Elles doivent mettre en place des mesures ambitieuses, réalistes et crédibles, et adopter des calendriers d'action qui permettront d'éliminer rapidement les produits chimiques dangereux de leurs chaînes d'approvisionnement.

Le rôle des gouvernements

Greenpeace appelle les gouvernements à s'engager en faveur d'un objectif "zéro rejet", devant être atteint pour toutes les substances chimiques dangereuses en l'espace d'une génération (entre 20 et 25 ans). Cet engagement doit reposer sur le principe de précaution et une approche préventive, de façon à éviter la production et l'utilisation de produits chimiques dangereux, et donc l'exposition à ces produits.

Cet engagement implique la mise en œuvre d'un plan d'action incluant des objectifs à court terme, une liste évolutive des substances dangereuses prioritaires nécessitant une substitution immédiate et la mise en place d'un registre public de données sur les rejets, les émissions et les pertes des substances dangereuses.

Le rôle des citoyens

Nos enfants méritent de vivre dans un monde non contaminé par des produits chimiques dangereux. C'est à nous, en tant que parents, citoyens et consommateurs, de préserver l'avenir de la planète et de nos enfants. Ensemble, nous devons demander à nos gouvernements et aux marques de prendre les dispositions qui s'imposent.

Depuis le début de la campagne lancée en 2011, la mobilisation citoyenne a permis d'imposer une cure de détox à 19 grandes marques du textile et à un fournisseur de premier plan.

Nous continuerons à exiger du secteur textile qu'il mette fin à ses abus toxiques. Un monde sans produits toxiques pour nos enfants est non seulement souhaitable, mais aussi possible.

Ensemble, nous pourrons le construire.

- 1) Pour évaluer les progrès des marques interpellées depuis 2011, consultez le podium Detox: www.greenpeace.org/switzerland/fr/themes/toxiques/detox/podium
Voir tous l'actualité consacrée à la campagne Detox: www.greenpeace.org/switzerland/fr/modeles/Search-results/?all=detox
- 2) Pour examiner en détail les échantillons, la méthodologie et les résultats, voir: Greenpeace International, Technical Note, 2014
- 3) Des tests ont également été menés sur certains échantillons pour détecter la présence de composés organostanniques et d'amines cancérigènes dans des conditions de réduction. Aucun de ces tests ne s'est révélé positif.
- 4) La présence de NPE (sur trois t-shirts de la marque) et d'amines (sur deux t-shirts) n'excédait pas la limite de détection fixée pour cette étude.
- 5) Règlement CE REACH, n° EC 1907/2006, Annexe XVII (restrictions), 46-a) et 46-b) <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CONSLEG:2006R1907:20110505:fr:PDF>
- 6) Plastisol: corps chimique obtenu par la dispersion de résines synthétiques (principalement PVC et EVA) dans un plastifiant, utilisé en tant qu'encre pour imprimer en sérigraphie des images et des logos sur les textiles.
- 7) En 2006, l'UE met en place le système REACH, un système intégré d'enregistrement, d'évaluation, d'autorisation et de restrictions des substances chimiques et institue une agence européenne des produits chimiques. REACH oblige les entreprises qui fabriquent et importent des substances chimiques à évaluer les risques résultant de leur utilisation et à prendre les mesures nécessaires pour gérer tout risque identifié.
http://europa.eu/legislation_summaries/internal_market/single_market_for_goods/chemical_products/l21282_fr.htm
- 8) Greenpeace eV., Chemistry for any weather II, décembre 2013, www.greenpeace.de/fileadmin/gpd/user_upload/themen/chemie/20131212-Greenpeace-Outdoor-Report-2013-Summary.pdf
- 9) Greenpeace, Toxic Threads: Polluting Paradise. A story of big brands and water pollution in Indonesia, 2013, p. 44; Technical report, p. 30. www.greenpeace.org/international/en/publications/Campaign-reports/Toxics-reports/Polluting-Paradise
- 10) Cycle toxique de la mode: www.greenpeace.org/switzerland/fr/themes/toxiques/detox/11-produits/
- 11) <http://blog.greenpeace.fr/toxiques/un-duel-avec-le-secteur-du-luxe>; <http://fr.thefashionduel.com>
- 12) www.greenpeace.org/switzerland/fr/themes/toxiques/detox/podium
- 13) www.greenpeace.org/switzerland/fr/publications/actualites/toxiques/burberry-cede-pression/

Plus d'informations: greenpeace.ch/leroiestnu



Résumé en français du rapport:
"A little story about a fashionable lie – Hazardous chemicals in luxury branded clothing for children"

Remerciements:

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur contribution à ce rapport, ainsi que toutes celles et ceux que nous aurions omis de citer: Chiara Campione, Madeleine Cobbing, Tommy Crawford, Angie van Dyk, Sergio Faccin, Massimo Guidi, Robin Perkins, Pierre Terras et Ieva Vilimaviciute.

Conception graphique:
Steve Erwood

Crédits photos de couverture:
© Greenpeace / Andrea Massari

JN 464

Publié en février 2014
par Greenpeace International
Ottho Heldringstraat 5
1066 AZ Amsterdam, Pays-Bas

www.greenpeace.org

GREENPEACE

Greenpeace est une organisation indépendante des États, des pouvoirs politiques et économiques qui agit selon les principes de non-violence et de solidarité internationale, en réponse à des problématiques environnementales globales.

